

Le coup de bill'art du Soir

bakoukader@yahoo.fr

Vladimir Vyssotski,
un Matoub russe ?

Par Kader Bakou

Par certains côtés, la carrière de Vladimir Vyssotski ressemble à celle de Matoub Lounès et par d'autres à celle de Amar Ezzahi. Né à Moscou en 1938, il débute une carrière d'acteur en 1959 puis rejoint le Théâtre de la Taganka cinq années plus tard. En parallèle, il compose des poèmes et des chansons politiques et surtout «humaines», sans penser à devenir chanteur. Lors d'une soirée entre amis, quelqu'un l'enregistre en train de chanter.

La cassette copiée des milliers de fois circule de mains en mains. Devant ce succès inattendu, il décide de commencer une carrière de chanteur. Mais s'il est reconnu comme acteur par les autorités soviétiques, ses chansons dérangent et la plupart ne seront pas autorisées ni enregistrées, du moins officiellement, en URSS. Mais comme presque toujours, l'interdiction accroît l'intérêt pour les textes et les chansons de Vladimir Vyssotski.

Son mariage en 1969 avec l'actrice française d'origine russe Marina Vlady lui permet de sortir de l'URSS et d'aller en France, aux Etats-Unis et au Mexique et d'y enregistrer des albums dont un comportant quelques chansons en français. Parmi ses chansons, figurent *Pour la première des dix jours qui ébranlèrent le monde*, *Sentimental boxeur* et *Camarade Staline*.

Mais il ne pouvait s'habituer à la vie à l'étranger et rentrait souvent en Russie. Vladimir Vyssotski est mort en 1980 à Moscou, terrassé par une crise cardiaque à l'âge de 42 ans. Malgré le silence des médias, une foule de 200 000 personnes lui rendit un dernier hommage à son enterrement au cimetière Vagankovo.

Vladimir Vyssotski est aujourd'hui réhabilité. Les visiteurs de Moscou peuvent voir sa statue sur la Petrovka. La poste russe a émis en 1999 un timbre en hommage au chanteur «proscrit» d'hier.

Lors de la commémoration du premier anniversaire de la mort de Redouane Osmane, secrétaire général du CLA, à Alger, le public a assisté à la projection d'un film documentaire sur le syndicaliste algérien disparu. La chanson (en français) du générique est interprétée par Vyssotski. C'est certainement une coïncidence, mais la chanson *Bladi ya bladi* de Baâziz va crescendo sur des rythmes à la Vyssotski. Mais si «engagé» veut toujours dire de gauche, le russe (soviétique) est lui soit un chanteur «engagé» de droite soit politiquement «à gauche de la gauche» !

K. B.

MAISON DE LA CULTURE ALI-ZAMOUM DE BOUIRA

Place aux jeunes talents

La maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira a organisé du 12 au 15 février le Salon de la caricature de la wilaya, ainsi que différentes expositions des formations que proposent les CFPA au niveau des communes et daïras de la wilaya.

En collaboration avec l'association «Touche plastique» affiliée à la direction de la culture de la wilaya, et dans le cadre du programme de la vulgarisation des arts plastiques, la maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira a organisé, la semaine dernière, le Salon de la caricature de la wilaya de Bouira, avec des



Photo : D. R.

œuvres de différents niveaux mais toutes faites par des caricaturistes amateurs mais non moins talentueux.

C'est ainsi que des dizaines de caricatures, faites par les élèves des CEM ou des lycées des communes de la wilaya et reproduisant pour la plupart les problèmes sociopolitiques des adultes, notamment la vision caricaturiste de Ayoub du journal arabo-phonie *El Khabar*, ont été

mises en valeur à la salle d'exposition de la maison de la culture.

La salle d'exposition des arts plastiques a également mis en avant les œuvres de trois caricaturistes diplômés de l'université de Mostaganem, natifs de Bouira et dont le talent a laissé plus d'un planté sur place devant la précision des dessins et la subtilité des sujets, et la façon dont ils sont abordés. Ainsi, le

jeune M. Dahmoun, professeur de dessin, participe au salon aux côtés de ses deux collègues, Mohad et Fadhel, et dont les esquisses laissent rêver. Le Salon de la caricature de Bouira a vu une affluence de jeunes venus découvrir cet art qui, malgré son côté humoristique, jouit d'une grande liberté d'expression et d'un large panel de sujets à traiter par ces caricaturistes qui mettent en relief les travers de la société et ses dérives. La maison de la culture a aussi accueilli des expositions de créations de jeunes en formation dans le cadre des portes ouvertes sur la formation professionnelle, et a donc été le théâtre de dégustations de gâteaux et de plats traditionnels et modernes, d'expositions de vêtements et robes cousues main, ainsi que des œuvres des artisans forgerons, fleuristes et charpentiers, des métiers artisanaux qui tendent à disparaître et qui méritent d'être mis en valeur tant leur utilité reste avérée.

Katya Kaci

PEINTURE

Les rayons X démasquent Van Gogh

Des scientifiques ont identifié, grâce aux rayons X, la réaction chimique complexe responsable de la dégradation de l'éclat des jaunes dans certaines œuvres de Van Gogh ou d'autres artistes de la fin du XIX^e siècle, selon une étude publiée lundi.

Si l'assombrissement du jaune de chrome était déjà un phénomène connu, le processus chimique exact impliqué restait ignoré. Les rayons UV seraient en grande partie responsables de cette dégradation, selon les scientifiques du Centre de recherche et de restauration des musées de France, de l'université technologique de Delft et du Van Gogh Museum aux Pays-Bas ainsi que des universités de Pérouse (Italie) et d'Anvers (Belgique) qui ont contribué aux travaux publiés dans la revue *Analytical Chemistry*.

Pour révéler la réaction chimique se déroulant dans une couche ultrafine de la peinture, les chercheurs ont eu recours aux rayons X de l'European



Synchrotron Radiation Facility (ESRF) de Grenoble (France). «Notre faisceau de rayons X est cent fois plus fin qu'un cheveu humain et révèle des processus chimiques complexes sur des zones

également minuscules» ce qui «a ouvert la porte à un nouveau monde de découvertes pour les historiens d'art et conservateurs», explique Marine Cotte, chercheuse à l'ERSF travaillant aussi au CNRS/Musée du Louvre.

D'où la possibilité «de sonder soit uniquement la couche d'altération soit la couche en dessous qui est encore saine», a-t-elle précisé à l'AFP.

L'utilisation de couleurs vives par Van Gogh a été possible grâce à la fabrication de nouveaux pigments industriels tels que le jaune de chrome.

Son assombrissement, variable selon les tableaux, est lié au niveau d'oxydation du chrome.

«Au départ dans le pigment il était sous forme de chromate, donc très oxydé», mais dans «les parties altérées, il est réduit», c'est-à-dire moins oxydé, résume Marine Cotte.

Les chercheurs ont en effet découvert qu'une réduction du chrome (l'inverse d'une réaction d'oxydation) expliquait le processus. «L'état d'oxydation fait toute la différence», souligne la chercheuse. La lumière, en particulier les UV, serait en grande partie responsable de cette modification chimique.

A partir de restes de tube de peinture jaune datant de l'époque de Van Gogh, les chercheurs ont réalisé des échantillons de peintures, dont une partie était protégée par du papier aluminium et le reste vieilli artificiellement à l'aide d'une lampe UV.

«Sous le papier alu, le pigment n'a absolument pas changé de couleur et par contre toute la partie exposée à la lumière est devenue marron», résume Marine Cotte en présentant le travail réalisé par Letizia Monico (Université de Pérouse) en collaboration avec des chercheurs de l'université d'Anvers.

ACTUCULT...

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● **Mardi 22 février à 19h** : Pièce de théâtre *L'enseigneur* de Jean-Pierre Dopagne (Editions Lansman).

● **Mercredi 23 février à 15h et 18h30** : Film *Le pianiste* (palme d'or, 2002), de Roman Polanski (France, Grande-Bretagne, Pologne, Allemagne, 2001, 168 mn) avec Adrien Brody, Thomas Kretschmann, Emilia Fox.

● **Dimanche 20 février à 17h** : Conférence : «Une nationalité transcoloniale : les chemins d'une bi-nationalité franco-algérienne» par Séverine Labat, auteur et réalisatrice, chargée de recherche au CNRS.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

● **Jusqu'au 24 février 2011** : Exposition de peinture de Karim Sergoua intitulée «Elan de vie versus Elan de vie».

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● **Samedi 19 février à 14h30** : Hadjira Oubachir dédicacera son recueil de poésie *Thirga n tmes* (Rêves de feu) paru aux éditions Achab.

GALERIE MOHAMED-RACIM (AVENUE PASTEUR, ALGER)

● **Jusqu'au 28 février 2011** : Exposition d'œuvres de l'artiste algérien Mustapha Adane et du Palestinien Naji Al-Ali.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● **Jusqu'au 20 février** : Exposition «Les Phéniciens d'Alger, les routes du commerce entre la mer Méditerranée et l'Afrique noire» (salle 4 de 10h à 18h).

GALERIE EZZOU'ART (CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR, ALGER)

● **Jusqu'au 5 mars 2011** : Exposition collective d'arts plastiques (25 artistes) intitulée «La couleur dans tous ses états».

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER-CENTRE)

● **Jeudi 17 février à 13h et 16h** : Film *Le retour du désert* de Stéphan Bernhardt (Algérie-RDA).

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE) :

● **Jusqu'au 22 février 2011** : Film *El Manara* de Belkacem Hadjadj, à 14h, 16h, 18h et 20h.